

Manche

École primaire Les Roquettes. Les élèves passent une semaine sans télé C'était comment avant les écrans ?

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | lundi 26 juin 2017

469 mots



Les deux dames, qui résident au foyer des Roquettes, ont répondu aux nombreuses questions des enfants de l'école du même nom.

Lundi dernier, l'école primaire Les Roquettes, à Cherbourg, a organisé une semaine sans écrans. Les élèves ne devaient plus en regarder jusqu'à hier soir.

Il est 18 heures, lundi soir, à l'école primaire Les Roquettes, à Octeville. Dans la cour, les parents sont toujours là avec leurs enfants. Ce soir-là, ils ont rendez-vous avec l'équipe enseignante pour lancer l'annuelle semaine sans écrans. Durant sept jours, les enfants vont devoir se passer de télévision, mais aussi de tablettes, portables et autres ordinateurs.

L'école des Roquettes est la seule à organiser cette semaine à Cherbourg. « **Cela fait quelques années que nous le faisons**, indique Mme Lebourgeois, enseignante, mais également mère d'un élève. **C'est une idée qui a été lancée au Canada** (lire l'interview ci-dessous). **Et on aimerait bien faire des émules ici.** »

Lors de cette semaine sans écrans, et même s'ils n'ont quand même pas rempli de journal de bord, les écoliers ont dû dire à leurs professeurs « **ce que ça leur apporte et ce qu'ils ressentent** » quand on les prive ainsi d'écrans. Plutôt que de risquer de craquer et d'allumer la télé. Quoi qu'il arrive, aucune sanction, ni récompense n'étaient prévues pour ceux qui ont fait des écarts ou qui n'en ont pas faits.

Lundi dernier, c'est un vrai choc des générations qui s'est également produit à l'école. Les enfants des Roquettes ont en effet rencontré pendant une demi-heure Nicole Renard, 80 ans, et Denise Lecouey, 87 ans. Deux résidentes du foyer pour personnes âgées des Roquettes, qui est situé juste au-dessus de l'école. Les deux dames ont raconté aux jeunes l'époque où il n'y avait pas d'écrans. Les écoliers leur ont ainsi posé une pléthore de questions sur le sujet.

« **On s'amusait comme on pouvait** », ont résumé les deux intervenantes, qui ont aussi parlé de ce qu'elles faisaient après l'école, ou encore comment elles s'y rendaient. « **On se demande comment c'est possible d'avoir tout ce qu'on a maintenant ?** », a souri Denise Lecouey.

Les enfants se sont ensuite rassemblés pour chanter quelques chansons, avant de participer à un autre débat avec une psychologue.

Quentin GUÉROULT